

Nous appelons à l'action et à la grève pour les droits des femmes le 8 mars !



Les luttes féministes ont permis de conquérir des droits et de progresser vers l'égalité entre les femmes et les hommes. Mais cette égalité est loin d'être effective. C'est pourquoi la journée du 8 mars ne se « fête » pas et n'est pas la « journée de la femme » mais bien celle de lutte pour les droits des femmes !

Le 8 mars est une journée internationale de convergence de toutes nos luttes, celles des femmes d'ici et d'ailleurs.

L'égalité entre les femmes et les hommes est pour nous incontournable : elle participe du progrès social. Laisser perdurer les inégalités, s'exercer les violences contre les femmes et les filles, c'est porter une responsabilité sur le fait que les idées rétrogrades progressent, que le patriarcat perdure. Et nous ne cesserons pas de le répéter : **la « cause des femmes » n'est ni secondaire, ni une opération de communication.** Elle ne se limite pas à féminiser les postes de direction en oubliant la majorité des femmes scotchées au plancher collant des temps partiels et de la précarité. Elle demande outre une volonté politique de tous les instants, des moyens humains comme financiers importants pour y parvenir et des sanctions contre les employeurs qui ne respectent pas l'égalité professionnelle. Notre constat est sans appel : le gouvernement français ne les a jamais mis en place. Le patronat met toute son énergie à combattre toute mesure contraignante.

Et c'est ainsi qu'en 2018, l'urgence à obtenir l'égalité est toujours là.

Les femmes sont nombreuses à se mobiliser contre :

- les **violences sexistes et sexuelles** à la maison, dans l'espace public, au travail
- les **stéréotypes de genre** toujours persistants dans les médias, à l'école, dans la vie publique et privée
- la **précarité**, la pauvreté, le chômage
- les **inégalités au travail** en termes de salaires, d'accès à l'emploi, de carrière, de temps de travail et les conséquences sur le montant des retraites
- la répartition inégalitaire des **tâches domestiques** sur la vie des femmes.
- les remises en cause du **droit à l'avortement**, à l'**accès à la contraception**
- le démantèlement de **services publics** pour toutes et tous, de la petite enfance à la perte d'autonomie.
- la **lesbophobie** et tous les stéréotypes relatifs à toute autre catégorie discriminée.
- le sort réservé aux migrantes et réfugiées.
- les **discriminations**, comme celles visant les femmes handicapées...

Nous revendiquons également :

- l'**accès à la PMA** pour toutes et tous
- le droit pour toutes les personnes trans d'accéder à une transition médicale
- l'arrêt des mutilations génitales intersexes
- un féminisme qui ne soit pas instrumentalisé à des fins islamophobes

Sur le 35, nous condamnons les actes de vandalisme contre le Planning Familial 35 et les appels à la violence de l'extrême droite contre des militantes féministes et LGBT.

Cette liste, bien longue, montre qu'il s'agit bien d'un système social derrière toutes ces inégalités. **Cette domination, nous la refusons et la refuserons. Jusqu'à ce qu'elle cesse.**

Pour gagner l'émancipation de toutes et tous !

Nos organisations appellent à une mobilisation le **8 mars 2018 à Rennes**

Rassemblement à 15h40 place de la République

Départ en manifestation à 16h suivie d'Animations Place de la République

Signataires : Solidaires 35, Planning Familial 35, Alternative Libertaire, Collectif Féminismes Rennes 2, MJCF 35, Les Effronté.e.s, Défense Collective...